

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 03. Textes imprimés : 21x29,7 : nouvelles et adaptations](#)[Item Légende d'une vérité de Williams Sassine, mise en scène Siba Fassou, Théâtre de Guinée](#)

Légende d'une vérité de Williams Sassine, mise en scène Siba Fassou, Théâtre de Guinée

Auteur(s) : Siba Fassou, mise en scène

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

24 Fichier(s)

Citer cette page

Siba Fassou, mise en scène, Légende d'une vérité de Williams Sassine, mise en scène Siba Fassou, Théâtre de Guinée, 1995

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3912>

Description & analyse

Analyse1995 ? Dossier de presse : Légende d'une vérité de Williams Sassine, mise en scène Siba Fassou, Théâtre de Guinée; 24 feuillets reliure plastique
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote3.5

Collation24

Présentation

Date[1995](#)

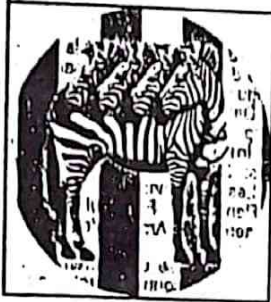
Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages24

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Ce monde ne serait-il qu'un mauvais rêve ?



demander, sous forme de conclusion, si ce monde est « une vérité ou une légende ». William Sassine élève donc l'histoire du monde contemporain au rang de mythe, sur lequel Siba Fassou, qui a reçu pour l'occasion les conseils de Gil Champagne, a su bâtir une mise en scène des plus captivantes et d'une grande constance. Les acteurs de la troupe du Théâtre national de Guinée ne sont pas étrangers au succès du spectacle, leur talent réussissant à faire passer un texte pourtant difficile.

L'écrivain guinéen William Sassine est à l'affiche de deux spectacles cette année au festival des Francophonies, en tant qu'auteur de l'œuvre qui a inspiré Kridi Bangoura pour "Il était une fois... l'Alphabète" et de celle que Siba Fassou vient de mettre en scène, "Légende d'une vérité". Celle-ci a d'ailleurs l'avantage sur la première de posséder un texte à la fois intrigant et fascinant, qui suscite la réaction et la réflexion du spectateur sur le "sort" de l'Afrique.

Un couple est prêt à émigrer vers la France, lorsque la femme, prise de songes troublants et d'une conscience prête à éclater, décide finalement de revenir sur sa décision, son pays ayant besoin de tous les bras pour s'en sortir.

Dans ce texte apparaissent d'un côté tous les complexes de l'Afrique et de l'autre le mirage du continent européen, qui attire irrésistiblement une population lassée par ses déboires. « Si nos hommes politiques avaient été bêtes, nous n'aurions pas perdu trente ans d'indépendance en conférences, réunions, discours... », lance l'homme sur un éclat de rire. Sont également évoqués la démographie galopante qui ronge le continent, l'exode rural, les ravages de l'alcoolisme, la sexualité, mais aussi le pouvoir grotesque des militaires. Mais une partie de tout ceci n'était qu'un mauvais rêve, aussi troublant et prémoniteur que celui qu'a fait cette nuit-là la femme, qui s'est vue en Mammy Wata, déesse des mers prisonnière des filets de quelques bouchers hargneux.

Cette pièce oscille donc constamment entre réalité et fiction. Ce qui amène la femme à se

En outre, Siba Fassou a su intégrer de belles notes humoristiques, voire comiques et insuffler à la pièce une légèreté bienvenue. "Légende d'une vérité" est un spectacle plaisant qui a le privilège de colporter quelques aphorismes révélateurs sur l'Afrique d'aujourd'hui et émanant d'un écrivain qui fait preuve de conscience et de pertinence. Les Limougeauds ne s'y sont pas trompés. Ils ont rempli l'Espace Norao ces derniers jours. C'est maintenant au tour de Saint-Julien d'accueillir ce spectacle, où une représentation sera donnée ce dimanche à 17 heures au gymnase.

J.-P. B...



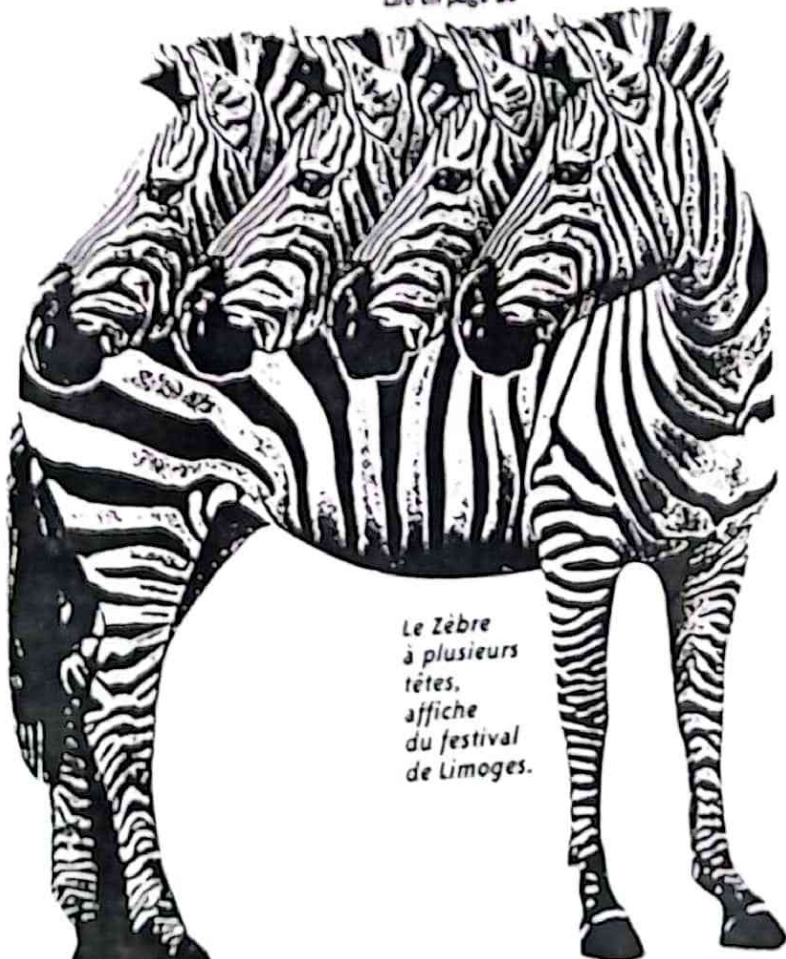
(Photo Patrick Fabre)

Culture
■ ■ ■ ■ ■

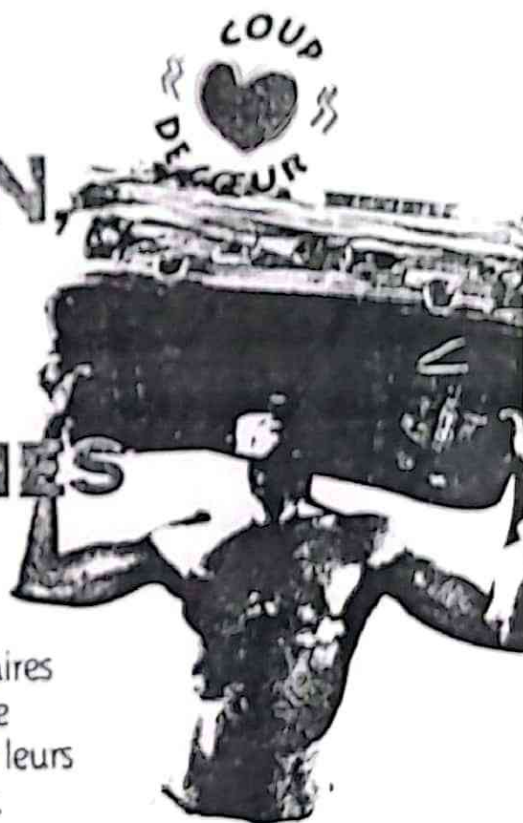
LE LIMOUSIN TERRE D'ASILE POUR CRÉATEURS FRANCOPHONES

Algériens, Québécois, Nigériens,
Maliens, Libanais, utilisent le
français pour créer des œuvres littéraires
ou théâtrales. Depuis douze ans, ils se
retrouvent à Limoges pour échanger leurs
expériences, et nous en faire profiter.

Lire en page 10



Le Zèbre
à plusieurs
têtes,
affiche
du festival
de Limoges.



"Légende d'une vérité"
de Williams Sassiné (Guinée).

Culture LE RENDEZ-VOUS DES FRANCOPHONES

*Théâtre et littérature
écrits en français
se retrouvent chaque
année à Limoges,
en direct du monde
entier.*

LA MONTAGNE
samedi 23 septembre 1995 (suite)

GUINÉE

Humour et dérision anti... mythe

Une première en France à ne pas manquer, ce soir à 20 heures, à l'espace Noriac. Le Théâtre national de Guinée présente « Légende d'une vérité », œuvre de Williams Sassine mise en scène par Siba Fassou. Au commencement étaient Adam et Eve. Seulement voilà...

LES protagonistes de la pièce de Williams Sassine « Légende d'une vérité » se nomment Adama et Awa, et ramènent le spectateur aux premiers matins du monde, au grand mythe.

Un mythe qui cesse d'être parole des dieux pour devenir légende, comme l'histoire merveilleuse de Mamy Wata, reine des eaux, et de son amant Adama.

Une histoire intense et orageuse, présentée ce soir à 20 heures, à l'espace Noriac, par le Théâtre national de Guinée, qui ne répond pas à une intention didactique de son au-

teur, mais se développe comme un chant polyphonique.

La fantaisie et la parodie, l'humour et la dérision, la séduction et la sensualité qui se dégagent de la plume de Sassine font de « La légende d'une vérité » un espace où rêve et réalité se superposent, pour restituer sur le mode musical le drame du quotidien de la vie humaine.

A Limoges, espace Noriac, dimanche 24 septembre à 17 heures, mercredi 27 à 20 h 30, jeudi 28 à 18 h 30. Au gymnase de Saint-Junien, dimanche 1^{er} octobre à 17 heures



Légende d'une Vérité

"Rêve et réalité ne font qu'un" Williams Sassine

"Légende d'une vérité" de Williams Sassine puise sa beauté dans ce que l'humanité a de plus vivant, de plus profond et de plus merveilleux : le mythe. Le mythe, on le sait, révèle à l'homme "les temps fabuleux des commencements". Mais, dans les sociétés africaines, quand le mythe cesse d'être Parole des dieux et qu'il preme des formes de dérision ou de parodie, il devient alors une légende c'est à dire une histoire merveilleuse oscillant entre le réel et l'imaginaire. C'est dans cet univers des mythes déformés que Williams Sassine a choisi de construire un monde où les deux personnages principaux, A et B (un homme et une femme) nous font songer, d'une part, à la symbolique du mythe de la création du monde au sens biblique et à une certaine pré-humanité qui aurait été, selon les Dogon,

détruite à cause d'un acte incestueux dont se rendraient coupables "l'un des nommo et sa mère la terre", d'autre part. Mais ne nous trompons pas. Ces deux événements n'ont servi que de source d'inspiration. En réalité, la fantaisie et l'humour qui se dégagent de la plume de Williams Sassine font de "Légende d'une vérité" un monde où se joue le drame quotidien de la vie humaine. On pourrait même affirmer qu'il s'agit dans cette oeuvre pleine de séduction et de sensualité, des tourments et des angoisses de l'auteur, un homme qui "écrit en vain" parce que confronté non pas au drame mais à la tragédie du quotidien guinéen. On pourrait aussi ajouter que "Légende d'une vérité" est une métaphore de l'exil ou de l'exode des africains vers les pays occidentaux où il fait bon vivre. L'analogie entre Mamy Wata

hors de ses eaux et le désir des personnages A et B d'abandonner leur village plein de moustiques et de chaleur pour aller s'installer au pays des blancs, nous pose l'ultime question : peut-on être soi même en dehors de sa culture ? Williams Sassine traite tous ces thèmes en superposant le rêve et la réalité. Dans sa structure interne, la pièce comporte deux parties. La première, le cauchemar. La deuxième, la réalité. L'espace onirique et l'espace de la réalité se superposant, les personnages A et B n'appartiennent pas à un espace précis. Une oeuvre d'une telle dimension métaphorique nécessite une démarche rigoureuse pour sa mise en scène. Notons qu'à ce niveau, les expériences des deux metteurs en scène appartenant à deux cultures différentes ainsi que leur capacité d'imaginer seront concentrées sur le texte, le jeu et les gestes des acteurs. La mise en scène fera appel au chant incantatoire des cérémonies rituelles. Tous les éléments devant participer au visuel seront utilisés avec sobriété et retenue. Le folklore qui, dans la plupart des spectacles africains, étouffe la sonorité des mots sera évité. Le décor sera suggestif. Nous n'aurons pas recours à des procédés scénographiques conduisant à l'utilisation ou à la fabrication d'un décor vrai. L'univers onirique qui se confond avec la réalité dans LÉGENDE D'UNE VÉRITÉ doit nous conduire aussi bien dans la mise en scène que dans la scénographie vers la fantaisie créatrice.

Siba FASSOU & GIL CHAMPAGNE

LEGENDE D'UNE VERITE

Une quête aux abords d'une vérité mysthique

Depuis la plus profonde de nos nuits, la femme fut condamnée. Depuis une certaine histoire de serpent et de pomme. Depuis, on a fait croire, que c'est la femme qui trompe et qu'il faut écraser le serpent. Depuis la femme et le serpent ont laissé leur pouvoir aux hommes.

Et les hommes sont venus... nous connaissons la suite. Heureusement qu'ils se tuent pour pouvoir s'évader.

La dérive des continents, devient une dérive des sentiments, une dérive d'une certaine "indépendance" chez nous. Si nous avons des comptes à régler, qu'on nous aide à vivre d'abord de nos contes et de nos légendes.

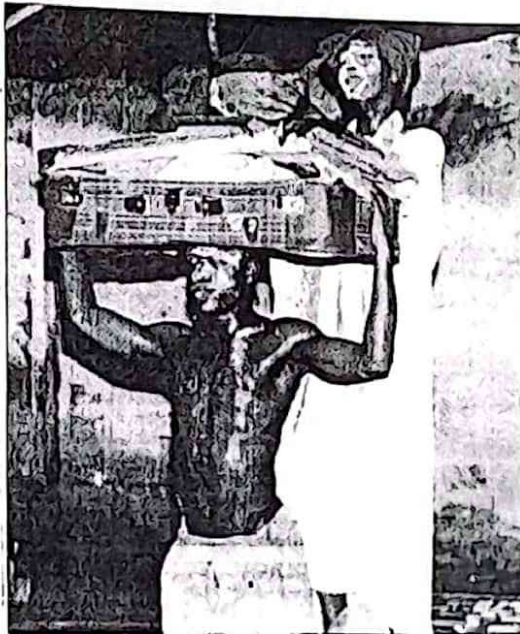
Une de ces légendes est celle de Mamy Wata. Mamy Wata est l'anti-Eve. Après la lumière, Dieu créa les eaux. Mamy Wata est la reine des eaux. Depuis toujours, l'homme vit dans un liquide et se procure grâce à un liquide.

Comme dans tout liquide, il y a plusieurs éléments. Des militaires, des fous, des fonctionnaires, des errants. La légende d'une vérité est une tentative de leur donner un monde. Mamy Wata est entourée de ses serpents pour couvrir sa nudité. En abandonnant toutes ses eaux, deviendra-t-elle une autre Eve ? La légende d'une vérité lui pose une affirmation: "Si je ne suis rien, C'est parce que je ne suis personne". Mamy Wata d'ajouter: "Si je suis tout, c'est parce que je ne veux suivre personne".

Elle ne voudra pas suivre son amant et sortir de ses eaux. Si cet amant meurt, c'est parce qu'il a toujours cherché à connaître la "mort", cette autre connaissance que portent les messages des grands prophètes. La légende d'une vérité n'est pas après tout "la vérité d'une légende"? Tout se paye.

Williams Sassine

On le savait romancier de très grande réputation mais depuis un certain temps Williams Sassine s'intéresse au théâtre. Si son œuvre "l'Alphabète" adaptée par Kiri Di Bangoura, et mise en scène par Fifi Tam'sir avait eu un succès retentissant, l'auteur du "Zéheros n'est pas n'importe qui" vient de prouver que dans ce domaine rien n'est sorcier. "Légende d'une vérité" vient justement à temps opportun car "il était une fois l'Alphabète" de Kiri Di et "légende d'une vérité" représenteront le théâtre Guinée aux Francophonies de Limoges en septembre 1995.



Ils sont amants et souhaitent fuir pour l'Europe avec les impôts des villages. Ce couple d'amants Kary Kary Diakité (Awa) et Nestor Kolé (Adama) décide de partir à l'aube. Mais, Awa l'amante fait des cauchemars qui fait d'elle Mamy Wata.

L'auteur de cette pièce allie l'attachement de l'Africain aux mœurs de ses ancêtres et aux contingences punies (mais combien fatidiques) des superstitions qui sont des freins à notre évolution. Au démontage la trilogie spectres, (Ibrahima S. Tounkara dans le rôle de Pitye, Alassane Diakité dans celui de Talk et Jean-Christophe Aubert incarne Fakakata) hommes et génies des eaux est la quintessence des soubresauts de cette approche mythologique.

L'auteur Guinéen, friand des symboles déroutants dans ses livres nous invite par les chemins du mythe. Il croit résoudre un problème de prémonition mystique et trace aussi les silences d'une stagnation bâtie sous forme de retenue volontaire. Au fait, ses personnages ancrés dans leurs

univers sacrés se complaisent dans des rêves qui légenderont leur nature. Aussi faut-il porter de vue cette autre vision imaginaire des deux héros (Kary Kary Diakité et Nestor Kolé) qui croient trouver le bonheur ailleurs que dans leur milieu naturel.

Retenus par le poids des stratagèmes vodouisants des spectres déchaînés jusqu'à la le de "Mam Wata", la partante un moment entraine, bien retenue dans ses eaux, qui en compagnie de son amant tournent en rond comme pour dire qu'en réalité "si, je ne suis rien c'est parce que je ne suis personne". Cette équation singulière, insignifiante est placée aux abords d'une vérité mystique. Cette quête du bonheur rêvé, recherché dans l'ailleurs par la partante se heurte au refus de cette autre vérité basée sur une suffisance étonnante. Quand Mam Wata s'adresse: "(-) si je suis tout, c'est parce que, je ne veux suivre personne". Sous la houlette de Siba Fassou (Metteur en scène de légende d'une vérité) les comédiens du théâtre national viennent de prouver qu'ils ont du talent à vendre.

Alpha Amadou

3P - PLUS
VOTRE BIMESTRIEL
LITTERAIRE POUR VOTRE
PLAISIR DE LECTURE
ET DE CULTURE

REGARD SUR LES ŒUVRES LITTÉRAIRES DE WILLIAMS SASSINE

Né en 1944 à Kankan, depuis 1966, il a enseigné les mathématiques dans divers pays africains. Aujourd'hui il se consacre au journalisme à travers une chronique "assassin" dans les colonnes de l'hebdomadaire satyrique le "Lynx".

Dans l'écriture romanesque contemporaine de la Guinée, Williams Sassine recherche les voies et moyens indispensables à l'épanouissement de la vie sociale et culturelle des Africains. Il a réellement réussi à imposer son style, son art. Il reste de nos jours une référence littéraire stable dans le monde francophone.

Au demeurant, il est l'auteur de six livres dont cinq romans et un recueil de nouvelles.

Saint Monsieur Baly (1973), Wirriyamu (1976), le Jeune Homme de Sable (1979), l'Alphabète (1979), le Zéheros n'est pas n'importe qui 1986. Tous publiés chez présence Africaine. L'Afrique en morceau, chez les "bruits des autres" limoges novembre 1993.

Le combat moult à la passion permet à l'instuteur Baly de surmonter toutes les difficultés pour construire l'école. Malgré la pauvreté de ses élèves abandonnés exposés aux épidémies du moment, (la maladie, la misère, la folie, la mendicité, la mort) Monsieur Baly accueille, instruit et nourrit les enfants misérables.

Selon l'auteur, l'instruction et l'éducation restent les garants d'un développement. Tandis que "le jeune homme de sable" est un cri de révolte, une parole suave empreinte d'espoir, de l'espérance d'une jeunesse qui mène une vie "régumineuse, dure, pure, et inoubliable comme l'étendu des sables".

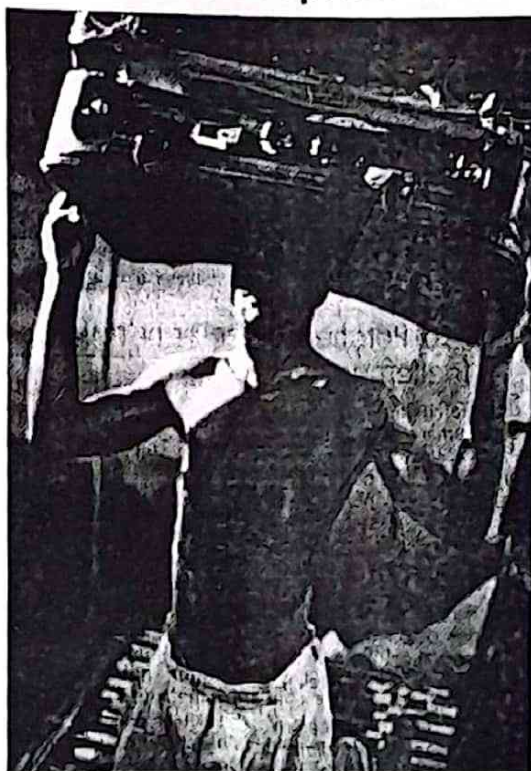
Wirriyamu. La destruction de ce village est le détonateur de ce récit, teinté de compassion. Wirriyamu, petit village d'une colonie portugaise connaît l'extermination totale car les bêtes, les enfants, les femmes, les hommes, les vieillards sont "liquidés" dans une terreur sanglante. De l'imaginaire au réalisme Sassine construit un monde sidéral.

A. A



ST-JUNIEN

A l'heure de la Francophonie



♦ *Légende d'une vérité.*

La ville de Saint-Junien va vivre à l'heure de la francophonie le dernier week-end de septembre et la semaine suivante.

Au programme :

Vendredi 29 septembre à 18 h place Deffuas, et le dimanche 1^{er} octobre à 11 h 30 square Curie. — Du théâtre de rue, gratuit, avec les Jeunes Tréteaux du Niger. Sous la direction de Achiron Wage, les comédiens africains réinventent avec aplomb et un formidable talent les farces et comédies de Molière : « La Jalousie du Barbouillé », « Le Médecin Volant » et Georges Dandin.

Samedi 30 septembre à 15 h à la médiathèque. — Musique traditionnelle du Cambodge avec Kong Nay.

Samedi 30 septembre également à 20 h 30 au palais des sports. — « La Poche Secrète » d'après Rachid Boudjedra : vingt acteurs libanais nous racontent l'histoire d'un homme qui découvre l'invasion de sa ville — Beyrouth — par des millions

Dimanche 1^{er} octobre à 17 h au Palais des Sports.

— « Légende d'une Vérité » de Williams Sassine par le Théâtre National de Guinée ; une histoire merveilleuse, celle de Mamy Wata, la déesse des eaux de l'Afrique de l'ouest.

Les spectacles sont gratuits sauf ceux se jouant au Palais des Sports.

Prix des places :

— 80 F pour deux spectacles (tarif adulte).

— 50 F pour deux spectacles (tarif scolaire, étudiant, chômeur).

— 50 F pour un spectacle (tarif adulte).

— 30 F pour un spectacle (tarif scolaire, étudiant, chômeur).

— Gratuit jusqu'à 10 ans.

Vendredi 6 octobre à 20 h 30, salle Laurentine-Telliet. — « Les Anneaux de la Mémoire » ou la traite négrière au royaume de Loango du Congo, soirée animée par l'écrivain Frédéric Pambou. Entrée gratuite.

Renseignements au 55 02 22 55, centre d'information.

19
 . LA LEGENDE DE VERITE »

Williams Sassine : Un homme libre

Le guinéen Williams Sassine aura été l'un des auteurs phares du festival 95. Après l'adaptation scénique de « Il était une fois l'alphabète », la « Légende d'une vérité » a confirmé la qualité de son écriture.

Un jour ou l'autre, il ne serait pas impossible, que l'on soumette aux candidats du Bac, le sujet suivant extrait de l'œuvre de Williams Sassine :

« Si je ne suis rien, c'est parce que je ne suis personne : si je suis tout, c'est parce que je ne veux suivre personne ».

Cette réflexion — 0 combien sérieuse — est développée, démontrée dans « La légende de vérité », pièce de l'auteur guinéen, mise en scène par Siba Fassou. La pièce n'est pas du tout rébarbative : elle est truffée de détails ironiques et d'écarts. Sa forme dramatique est plutôt attrayante. L'équipe des comédiens du théâtre national de Guinée accomplit une excellente performance, à l'image de Kane Kany Diabité dans le rôle de Awa.

« La légende de vérité » ou plutôt : « La vérité de la légende », est l'histoire d'une femme qui appartient

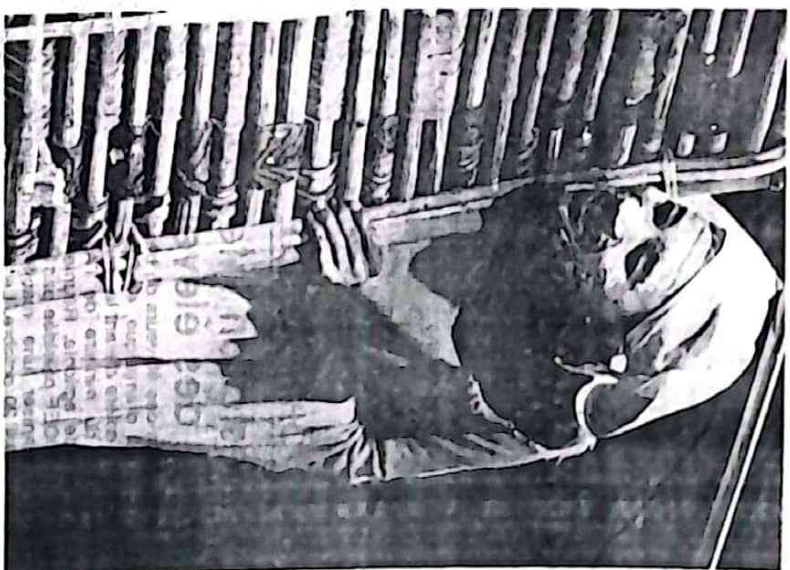
à un pays où la terre est encadrée de milliers de légendes vraies : où l'imagination de son peuple est si riche, imprévisible, fantastique qu'il la retient pour en faire le témoin non d'une vie mais de l'éternité. Dans cette œuvre est évoqué le mythe de la création du monde tel qu'il est raconté et vécu par les Dogons.

« Lui, sait rien... » Nous avons retenu des répliques, des détails qui caractérisent les propos, la

personnalité de Sassine que notre concurren Chantal Bolon définit ainsi :

« Ce nomade dans l'âme, cet irrégulier a connu la censure, la prison. Il a touché le fond du désespoir humain. Son sens de l'absurde le rapproche, sans nul doute, d'un Kafka. Mais, à la différence du romancier pragois, Williams Sassine, lui, sait rien... »

De ces répliques, voici une illustration : « Si nos grands leaders politiques avaient été bés



SAMEDI 30 SEPTEMBRE 1995

LE CHEF du Centre

gues, on n'aurait pas perdu nos trente ans d'indépendance en conférences, ateliers, rencontres, assemblés, symposiums, réunions, discours... »

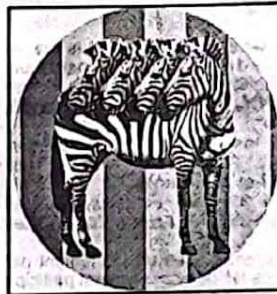
« Nous avons encore beaucoup aimé, de la bouche d'Adama : «... Ah ! la France ! J'ai vu là-bas des quartiers où grouillaient des Noirs et des Arabes venus chercher le bonheur. J'étais le seul riche parmi eux... » Williams Sassine n'a pas pour habitude de privilégier un système, un régime, que ce soit en Afrique ou dans le Nord... Il dérange. C'est avant tout un homme libre. Jacques MORLAUD

Photo : JACQUES MORLAUD
 Photo : Stéphanie SAZERAT.

Ce monde ne serait-il qu'un mauvais rêve ?



(Photo Patrick Fabre)



L'écrivain guinéen William Sassine est à l'affiche de deux spectacles cette année au festival des Francophonies, en tant qu'auteur de l'œuvre qui a inspiré Kridi Bangoura pour "Il était une fois... l'Alphabète" et de celle que Siba Fassou vient de mettre en scène, "Légende d'une vérité". Celle-ci a d'ailleurs l'avantage sur la première de posséder un texte à la fois intrigant et fascinant, qui suscite la réaction et la réflexion du spectateur sur le "sort" de l'Afrique.

Un couple est prêt à émigrer vers la France, lorsque la femme, prise de songes troublants et d'une conscience prête à éclore, décide finalement de revenir sur sa décision, son pays ayant besoin de tous les bras pour s'en sortir.

Dans ce texte apparaissent d'un côté tous les complexes de l'Afrique et de l'autre le mirage du continent européen, qui attire irrésistiblement une population lassée par ses déboires. « Si nos hommes politiques avaient été bègues, nous n'aurions pas perdu trente ans d'indépendance en conférences, réunions, discours... », lance l'homme sur un éclat de rire. Sont également évoqués la démographie galopante qui ronge le continent, l'exode rural, les ravages de l'alcoolisme, la sexualité, mais aussi le pouvoir grotesque des militaires. Mais une partie de tout ceci n'était qu'un mauvais rêve, aussi troublant et prémonitoire que celui qu'a fait cette nuit-là la femme, qui s'est vue en Mamy Wata, déesse des mers prisonnière des filets de quelques bouchers hargneux.

Cette pièce oscille donc constamment entre réalité et fiction. Ce qui amène la femme à se

demander, sous forme de conclusion, si ce monde est « une vérité ou une légende ». William Sassine élève donc l'histoire du monde contemporain au rang de mythe, sur lequel Siba Fassou, qui a reçu pour l'occasion les conseils de Gil Champagne, a su bâtir une mise en scène des plus captivantes et d'une grande constance. Les acteurs de la troupe du Théâtre national de Guinée ne sont pas étrangers au succès du spectacle, leur talent réussissant à faire passer un texte pourtant difficile.

En outre, Siba Fassou a su intégrer de belles notes humoristiques, voire comiques et insuffler à la pièce une légèreté bienvenue. "Légende d'une vérité" est un spectacle plaisant qui a le privilège de colporter quelques aphorismes révélateurs sur l'Afrique d'aujourd'hui et émanant d'un écrivain qui fait preuve de conscience et de pertinence. Les Limougeauds ne s'y sont pas trompés. Ils ont rempli l'Espace Noriac ces derniers jours. C'est maintenant au tour de Saint-Junien d'accueillir ce spectacle, où une représentation sera donnée ce dimanche à 17 heures au gymnase.

J.-P. B...



LE LYNX n° 145 du
26-12-1994

CACT

Scénaristes et (Lynx) culture

LA "SIRENE" ASSASSINE!

Le mercredi 14 décembre à 16 heures, la salle de spectacle du musée national de Sandervallia a été prise d'assaut par un public d'amateurs et amis du théâtre, profs de lettres, étudiants ainsi que des journalistes. L'événement? Répétition générale d'une pièce de théâtre écrite par Williams Sassine... présentée par le théâtre national de Guinée et sponsorisée semble-t-il, par l'Alliance Franco-Guinéenne. Pour une fois, que Willy assassine par pièce interposée. Chapeau! — "On connaît Sassine comme romancier au ton grave, sérieux et même tragique, explique Siba l'assou le metteur en scène. Il a changé de style dans son dernier roman "Le Zéhéros n'est pas n'importe qui" et est devenu l'homme de l'humour, l'homme du quotidien (Avertissez le Lynx!). Il peint avec une dérision inimitable. Et ceux qui ne savent pas lire entre les lignes penseront qu'il est tombé dans la vulgarité. Or, au delà du rire, c'est tout un drame qu'il remue..."

Titre de la pièce? "Légende d'une vérité" tirée de celle de Mamie Watta, mythe de la création. Une forme nouvelle d'écriture, en matière de dramaturgie. "L'idée de cette pièce de Sassine a germé depuis avril, du côté d'Abidjan où lui et moi étions invités par notre compatriote Souleymane Koly..." ajoute Siba. En

résumé, il s'agit d'un petit récit assez original sur le mythe de la création, telle que rapportée par les religions révélées. Adam et Eve, qu'il Mais ici, c'est l'anti-Eve vue par Sassine. Parfaite superposition du rêve et de la réalité. L'œuvre est interprétée par cinq comédiens (dont une

guinéen?

Et Sassine de se fâcher, entre deux hoquets. — "Écoutez! Faut pas prendre les gens pour des c... La culture de masse, les "Coco lala" et piti ça a été une bavure colossale. J'ai eu une vision personnelle du mythe de Mamie Watta que Siba extériorise par la mise en

scène. L'idéal aurait été que ses acteurs jouassent muets... Créer, c'est avoir une procuration du bon Dieu, pardi! En tout cas mon genre, c'est pas du Pessé, je vous avertis... " (Ouille!)

Quant à la "Sirène"... euh l'actrice principale Kanny Diakité, elle a captivé plus d'un dans le rôle



"go") qui, une heure d'horloge, tiendront le public en haleine. Les personnages n'ont d'ailleurs pas de nom. Ou plutôt A, B, C, D, E, ... qu'ils s'appellent! Et puis... ce genre théâtral n'est pas du Koly, encore moins du Hourantier ou Were Were Liking de la villa Kiyi d'Abidjan. — "L'amtam, chants et danses ne sont pas les seules expressions du théâtre africain", martèle Siba l'assou. Il y a la parole, le verbe et les situations! En tout cas, l'œuvre est tour à tour mystique, choquante et... démystifie la dépendance de certains africains de l'Occident. Le tout servi avec cet humour caustique et décapant, qu'on connaît au chroniqueur du Lynx.

Tiens! votre pièce sera-t-elle accessible au grand public

de Mamie Watta. Diction par faite. Reste plus que les détails du jeu. (Mais comme elle sait sortir les tripes la "go"...). Autre couac: la fin du troisième tableau. Un happy-end mitigé qui tranche avec l'ambiguïté de la trame du récit. Pour le reste, sympa!

Au cours du débat qui a suivi le spectacle, au resto du musée... nous apprendrons que la pièce sera co-mise en scène par le Canada, régie lumière et son par la France, enfin décors et costumes de la Roumanie. Retenez que la grande première aura lieu, paraît-il, à Conakry. Quand? Motus. Enfin ce sera la tournée dans l'Hexagone, au pays des Carpates, puis le Canada... Vaste programme, on vous dit!

Doré

N° 881
95 10 28

Théâtre : les origines de la vie selon Williams Sassine

(MFI) L'écrivain Williams Sassine vient de signer sa première pièce, *Légende d'une vérité*, mise en scène par le Théâtre national de Guinée. C'est sa version de la genèse du monde.

Romancier, nouvelliste et poète, le Guinéen Williams Sassine a présenté sa première œuvre théâtrale, en France, à l'occasion du 12^e Festival des francophonies en Limousin, en septembre dernier. Intitulée *Légende d'une vérité*, cette pièce mise en scène par Siba Fassou, directeur du Théâtre national de Guinée, marque également le premier apport de ce pays à ce rendez-vous annuel des dramaturges francophones.

L'œuvre nous renvoie à l'histoire de la création du monde racontée par le peuple dogon à partir du mythe de Mamy Wata, la déesse des eaux, sorte d'anti-Eve. Par son humour caustique, l'auteur donne à ce conte, malgré sa dimension imaginaire, une épaisseur réelle - celle du drame humain de la vie quotidienne. « J'ai essayé de trouver une place dans ce monde pour tous les hommes. Qu'ils soient militaires, fous, fonctionnaires, errants... », précise-t-il. Pour privilégier le verbe mordant et coloré de Sassine, le scénographe n'a pas imaginé un spectacle « classique » africain, alliant répliques, chants, danses et musique. Seuls quelques phrasés incantatoires marquent certaines scènes à caractère rituel.

« Moi, je gratte du papier à la commande... »

Pour Sassine, en tout cas, ce premier essai de dramaturgie n'obéit pas à une envie de s'aventurer vers d'autres formes littéraires. « J'ai travaillé sur cette pièce parce qu'on m'a sollicité à Limoges, en 1991, alors que j'étais boursier du Centre national du livre. J'écris à la demande, d'ailleurs on me réclame déjà une autre dramatique. Moi, vous savez, je gratte du papier à la commande, je suis comme un tailleur ! De plus, chaque répartition est faite sur mesure pour le comédien, comme cela a été le cas pour les jeunes artistes de la compagnie nationale », dit-il avec son habituel sens de la dérision. « Tailleur de mots », il aime à rappeler par ailleurs que dans le vocable « écrivain », il y a « écrire » et « vain » ! « On écrit en vain, on n'est pas lu, surtout en Afrique... » Mais, ingénieur en écologie tropicale et docteur en mathématiques, Sassine sait faire preuve de rigueur dans l'écriture malgré sa désinvolture. Après avoir vadrouillé pendant plus qu'un quart de siècle à travers l'Afrique (Mauritanie, Niger, Bénin, Sierra Leone, Gabon...) pour enseigner les maths - tout en publiant une belle œuvre romanesque -, cet exilé atypique s'est posé à Conakry il y a quelques années. A 51 ans, il semble vouloir rattraper cette période nomade en écrivant pour ses concitoyens dans la presse, notamment l'hebdomadaire satirique *Lynx*, au risque de s'attirer les foudres du pouvoir politique. C'est dans les maquis, ces gargotes locales, que le quinquagénaire libano-guinéen trouve sa principale source d'inspiration, en dehors de ses voyages : « Aujourd'hui en Afrique pour écrire juste, il faut vivre dans la rue. Tu ouvres ta porte et tu peux raconter une histoire, la misère de tes contemporains ».

Daniel Lieuze

Article parus dans : LE PAYS (Burkina Faso) - dimanche 12 novembre 1995
AL WATWAN - vendredi 24 novembre 1995
LE TEMPS (Tunisie) - mercredi 15 novembre 1995

WILLIAM SASSINE

La légende du monde

L'écrivain guinéen William Sassine explore le théâtre. Il vient de signer sa première pièce "La légende d'une vérité" mise en scène par le Théâtre national de Guinée. L'auteur livre ici sa version de la genèse du monde.

La dernière fois que les Sénégalais ont aperçu le romancier, nouvelliste et poète William Sassine dans les rues de

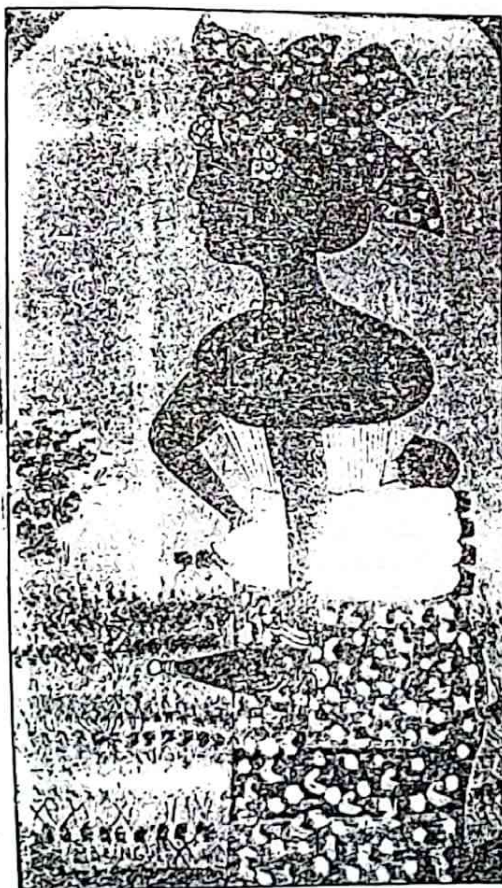
la capitale c'était lors de la première Biennale des lettres. Un Sassine affaibli qui avait beaucoup de difficultés à trouver la place qui lui revenait dans le monde des lettres de son pays, une fois fini l'exil qui l'avait contraint à enseigner les maths dans un établissement scolaire en Mauritanie. Il avait aussi traîné son haluchon au Bénin, au Gabon et en Sierra Leone. Le soutien des intellectuels africains qui s'étaient retrouvés à Dakar lors de cette Biennale l'avait une fois de retour à Conakry ragaillard. William Sassine s'est donc remis au travail en explorant un genre tout à fait nouveau pour lui: le théâtre.

"La légende d'une vérité" réécrit l'histoire de la création du monde. Mais une histoire racontée par le peuple Dogon. On savait qu'ils avaient à travers "Dieux d'eau" de Marcel Griauld, relayé le monde mais avec William Sassine, ils le font à travers la déesse des eaux: Mamy Watta dont on dit

qu'elle est une anti-Eve. L'esprit de dérision a toujours marqué les pas de Sassine comme l'humour caustique "J'ai essayé de trouver une place dans ce monde pour tous les hommes. Qu'ils soient militaires, fous, fonctionnaires, errants...", déclare Sassine à Mfi. (Média France intercontinent) L'écrivain, en dépit des vicissitudes de la vie, cultive toujours au cœur de son jardin secret le pavot de sa défense. Comme uneainte, il avoue: "J'ai travaillé sur cette pièce parce qu'on m'a sollicité... J'écris à la demande, d'ailleurs on me réclame une autre dramatique... Je suis comme un tailleur..." Sassine a taillé le costume du monde, un costume qui selon les spécialistes du théâtre est sorti de verbe mordant et de couleurs. Le metteur en scène Siba Fassou, directeur du Théâtre national de Guinée qui a ourlé les scènes, ne l'a pas fait dans le sens classique du théâtre africain où danse et chant ponctuent les dialogues. Il n'a conservé que les incantations. Le Non Non qui moule généralement ce type de représentation a été écarté.

A cinquante et un ans, William Sassine entretient toujours son appétit pour la littérature, plus spécifiquement pour l'écriture. Il donne l'impression de rattraper le temps perdu car on retrouve sa plume dans l'hebdomadaire satirique Lynx. Ce qui lui a valu les foudres des militaires et civils qui sont au pouvoir. La rue reste pour lui une mine d'or pour l'inspiration.

Baba DIOP



CULTURE

«Légende d'une vérité» pour les communicateurs !

La semaine dernière, la pièce de théâtre «Légende d'une vérité» de l'écrivain Guinéen Williams Sassine mise en scène par Siba Fassou a été présentée au musée national par les comédiens de la troupe nationale aux communicateurs guinéens. Ainsi la presse nationale privée et publique, des personnalités du monde de la culture ont été gratifiées pendant une bonne heure, d'un «spectacle» éblouissant.

Cette première œuvre dramatique de Sassine est une véritable critique de la société guinéenne du colonialisme aux indépendances. Toutes les péripéties de la vie politique, culturelle et sociale de la Guinée et par extension de l'Afrique des indépendances y sont décrites et interprétées de la plus belle manière.

Bien que le thème central de la pièce soit le départ raté, d'un jeune Africain tenté par ce qui se passe de l'autre côté de l'océan - l'Europe ou plus particulièrement la France - «Légende d'une vérité», s'interroge également sur le devenir du continent trente années après les indépendances. «Nos dieux sont morts depuis les indé-

héros-martyr» de la pièce, Adama tenait coûte que coûte à quitter la terre de ses ancêtres malgré l'obstination affichée de sa maîtresse Hawa qui déclare : «Mon oxygène c'est ici, et nulle part ailleurs».

Adama, qui ne croit pas à l'Afrique, à ses hommes n'entend pas vivre dans «un pays de cauchemar et de moustiques». Tandis que «Chez les Blancs, on a besoin de rien (...) c'est la réalité qui compte chez eux». C'est pourquoi ils sont en avance, nous on rêve.

Le rêve et la réalité s'affrontent dans un combat souvent inégal avec une satire mordante. «Légende d'une vérité», interroge : «Ce monde est-il une vérité ou une légende ?». De toutes les façons, Ibrahima



Les comédiens de la troupe nationale sur scène

pendances ! ». «Légende d'une vérité», nous apprend également que ce sont les politiques qui ont tué nos indépendances. «Ses grands leaders étaient tous bégues, nous n'aurions pas perdu assez de temps (...) Notre continent ne pense qu'à se remplir le ventre». C'est peut-être pour toutes ces raisons que le

Sory Tounkara, Jean Christophe Obrio, Alhassane Diakité, Nestor Kollé et la ravissante Kany Diakité Hawa ou Mammy Wata ?, confirment à travers cette pièce leur immense talent. L'un d'eux n'a-t-il pas dit : «Je ne suis rien, parce que je ne suis personne ?».

ALADIA GILLOU

Dossier de presse

Légende d'une vérité

de Williams SASSINE

Création

du Théâtre National de Guinée

Une Coproduction de

- **Ministère de la Jeunesse, des Arts et des Sports
de la République de Guinée,**
- **Ministère de la Culture et Ministère des Affaires
Etrangères de la République Française,**
- **ACCT**
- **Conseil des Arts du Canada**
- **Alliance Franco-Guinéenne**
- **Conseil des Arts et des Lettres du Québec**

AVEC LE SOUTIEN

- *Festival International des Francophonies en Limousin*
- *Commission Internationale du Théâtre Francophone*
- *Air France.*

Le regard
de la
presse française
et
africaine
sur
Légende
d'une
vérité.

Légende d'une vérité

de Williams SASSINE

D I S T R I B U T I O N

Comédiens

Personnages

Fatoumata DIALLO	<i>Awa</i>
Sourakata DIOUBATE.....	<i>Adama</i>
Abdoulaye DIALLO.....	<i>C</i>
Gérin Georges FOFANA.....	<i>D</i>
Aboubacar CISSE.....	<i>E</i>

LEGENDE D'UNE VERITE

" Rêve et réalité ne font qu'un "

W.SASSINE

INTENTIONS DRAMATURGIQUES.

LEGENDE D'UNE VERITE de Williams SASSINE puise sa beauté dans ce que l'humanité a de plus vivant, de plus profond et de plus merveilleux: le mythe. Le mythe, on le sait, révèle à l'homme "les temps fabuleux des commencements". Mais, dans les sociétés africaines, quand le mythe cesse d'être Parole des dieux et qu'il prenne des formes de dérision ou de parodie, il devient alors une légende c'est à dire une histoire merveilleuse oscillant entre le réel et l'imaginaire.

C'est dans cet univers des mythes déformés que Williams SASSINE a choisi de construire un monde où les personnages principaux, A et B (un homme et une femme) nous font songer, d'une part, à la symbolique du mythe de la création du monde au sens biblique et à une certaine pré-humanité qui aurait été, selon les Dogon, détruite à cause d'un acte incestueux dont se rendirent coupables "l'un des nommo et sa mère la terre", d'autre part. Mais ne nous trompons pas. Ces deux événements n'ont servi que de source d'inspiration.

En réalité, la fantaisie et l'humour qui se dégagent de la plume de SASSINE font de **LEGENDE D'UNE VERITE** un monde où se joue le drame quotidien de la vie humaine. On pourrait même affirmer qu'il s'agit dans cette oeuvre pleine de séduction et de sensualité, des tourments et des angoisses de W.SASSINE, un homme qui "écrit en vain" parce que confronté non pas au drame mais à la tragédie du quotidien guinéen.

On pourrait aussi ajouter que **LEGENDE D'UNE VERITE** est une métaphore de l'exil ou de l'exode des africains vers les pays occidentaux où il fait bon vivre.

L'analogie entre Mamy WATA hors de ses eaux et le désir des personnages A et B d'abandonner leur village plein de moustiques et de chaleur pour aller s'installer au pays des blancs, nous pose l'ultime question: peut-on être soi même en dehors de sa culture ?

SASSINE traite tous ces thèmes en superposant le rêve et la réalité. Dans sa structure interne, **LEGENDE D'UNE VERITE** comporte deux parties: La première, le cauchemar. La deuxième, la réalité. L'espace onirique et l'espace de la réalité se superposant, les personnages A et B n'appartiennent pas à un espace précis.

Une oeuvre d'une telle dimension métaphorique nécessite une démarche rigoureuse pour sa mise scène. Notons qu'à ce niveau, les expériences des deux metteurs en scène appartenant à deux cultures différentes ainsi que leur capacité d'imagination seront concentrées sur le texte, le jeu et les gestes des acteurs. La mise en scène fera appel au chant incantatoire des cérémonies rituelles. Tous les éléments devant participer au visuel seront utilisés avec sobriété et retenue. Le folklore qui, dans la plupart des spectacles africains, étouffe la sonorité des mots sera évité.

Le décor sera suggestif. Nous n'aurons pas recours à des procédés scénographiques conduisant à l'utilisation ou à la fabrication d'un décor vrai. L'univers onirique qui se confond avec la réalité dans **LEGENDE D'UNE VERITE** doit nous conduire aussi bien dans la mise en scène que dans la scénographie et la fantaisie créatrice.

Siba FASSOU
Gill CHAMPAGNE

La Légende d'une vérité de Williams SASSINE

RESUME

Depuis la plus profonde de nos nuits, la femme fut condamnée. Depuis une certaine histoire de serpent et de pomme. Depuis, on a fait croire que c'est la femme qui trompe et qu'il faut écraser le serpent. Depuis, la femme et le serpent ont laissé leur pouvoir aux hommes.

Et les hommes sont venus...nous connaissons la suite. Heureusement qu'ils se tuent pour pouvoir s'évader.

La dérive des continents, devient une dérive des sentiments, une dérive d'une certaine "indépendance" chez nous. Si nous avons des comptes à régler, qu'on nous aide à vivre d'abord de nos contes et de nos légendes.

Une de ces légendes est celle de Mamy WATA. Mamy WATA est l'anti-Eve.

Après la lumière, Dieu créa les eaux. Mamy WATA est la reine des eaux. Depuis toujours, l'homme vit dans un liquide et se procrée grâce à un liquide.

Comme dans tout liquide, il y a plusieurs éléments. Des militaires, des fous, des fonctionnaires, des errants.

La Légende d'une Vérité est une tentative de leur donner un monde. Mamy WATA est entourée de ses serpents pour couvrir sa nudité. En abandonnant toutes les eaux, deviendra-t-elle une autre Eve? *La Légende d'une Vérité* lui pose une affirmation : " Si je ne suis rien, c'est parce que je ne suis personne ". Mamy WATA pourrait ajouter : "Si je suis tout, c'est parce que je veux pas suivre personne ".

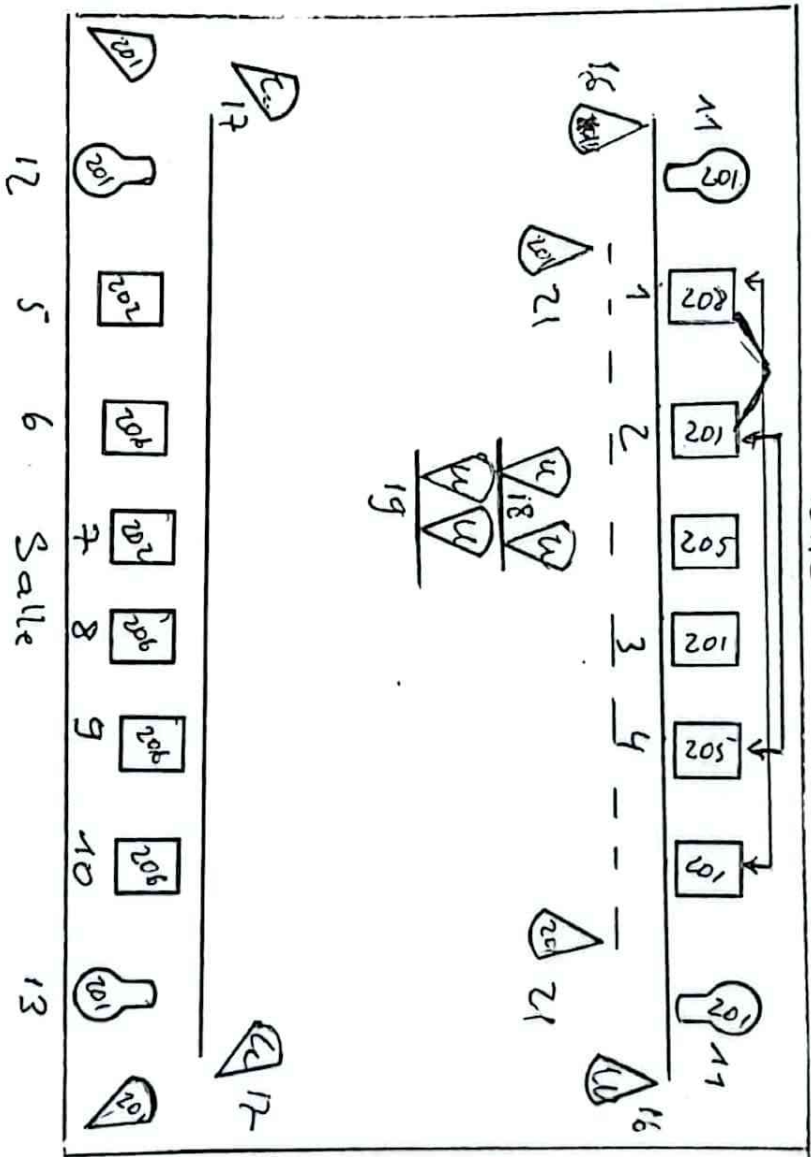
Elle ne voudra pas suivre son amant et sortir de ses eaux. Si cet amant meurt, c'est parce qu'il a toujours cherché à connaître la "mort", cette autre connaissance que portent les messages des grands prophètes.

La Légende d'une vérité n'est pas après tout " la vérité d'une légende " ? Tout se paye.

WILLIAMS SASSINE

Plan Technique légende d'une Déserte

Tond



Seoul 12 (circuit)

16W 10 201

4 101 201

Gilva 12

201 - 4 F 101 201
 202 - 2 F 101 201
 205 - 2 F 101 201
 206 - 4 F 101 201
 208 - 1 P 101 201

Légende d'une vérité

FICHE TECHNIQUE

Titre de l'oeuvre : **LEGENDE D'UNE VERITE**

Auteur: ***Williams SASSINE***

Durée du spectacle: **1h05**

Metteur en scène: ***Siba FASSOU***

Conseiller à la mise en scène: ***Gill CHAMPAGNE***

Décors: ***Liana MANTOC***

Costumes: ***Velica PENDURU***

Musique: ***Pierre LE QUEMENT***

Régie Lumière : ***Mamadou Mader BA***

Poids décors et accessoires: **200 kg**

Nombre d'artistes prévu pour chaque tournée: **7**

LEGENDE D'UNE VERITE

de Williams SASSINE

EQUIPE DE REALISATION

Mise en scène: **Siba FASSOU** (Guinée)

Conseiller à la mise en scène: **Gill CHAMPAGNE** (Canada)

Décors : **Liana MANTOC** (Roumanie)

Costumes: **Velica PENDURU** (Roumanie)

Musique: **Pierre LE QUEMENT** (France)

Composition lumière: **Henri MERZEAU** (France)

PALMARES

Du Théâtre National de Guinée

En Août 1992 à la Première Edition du **FESTIVAL DU THEATRE AFRICAIN FRANCOPHONE** à Bouaké (Côte d'Ivoire) le THEATRE NATIONAL DE GUINEE remporte en présentant l'oeuvre de Yves JAMIAQUE "*Négro Spiritual*"

LE GRAND PRIX ACCT

dénommé **PRIX de l'AMITIE et de la COOPERATION CULTURELLE**

En 1994, le THEATRE NATIONAL DE GUINEE crée la pièce de Abdoulaye Fanyé TOURE "*Rigolade*". Cette oeuvre remporte à la Quatrième Edition du **Festival de Théâtre pour le Developpement** à Ouagadougou (Burkina Faso)

LE TROPHEE DU MEILLEUR SPECTACLE

En Août 1994, à la Deuxième Edition du **Festival Africain de Théâtre Francophone** à Bouaké (Côte d'Ivoire) le THEATRE NATIONAL DE GUINEE présente l'oeuvre de Abdoulaye Fanyé TOURE "*RIGOLADE*". Pour la deuxième fois et de façon consécutive, le THEATRE NATIONAL DE GUINEE remporte:

LE GRAND PRIX ACCT

dénommé **PRIX de l'AMITIE et de la COOPERATION CULTURELLE.**

Les représentations de
Légende d'une vérité

Année de création: **1995**

Date de la première: **14 Juin 1995 à Conakry**

Nombre de représentations à Conakry: **4**

Tournées

- Festival des francophonies en Limousin (Limoges) 1995

5 représentations

- Festival *Nuits Métis* de Marseille (France) 1996

2 représentations

LEGENDE D'UNE VERITE

de Williams SASSINE

Saison 1996-1997

PROJET DE TOURNEE

A TRAVERS LES C.C.F. EN AFRIQUE DE L'OUEST

Itinéraire:

GUINEE-BISSAO

- Bissao

SENEGAL

- Dakar

- Saint-Louis

MALI

- Bamako

BURKINA FASO

- Ouagadougou

- Bobo Dioulasso

NIGER

- Niamey

BENIN

- Cotonou

- Porto Novo

TOGO

- Lomé

COTE D'IVOIRE

- Abidjan

*Transport aérien et terrestre assuré
par le THEATRE NATIONAL DE GUINEE*

Légende d'une vérité
de Williams SASSINE

Saison 1996-1997

TOURNEE
A TRAVERS LES *CENTRES CULTURELS FRANCAIS*
DE L'AFRIQUE DEL'OUEST

CONDITIONS DE LA TOURNEE

a) THEATRE NATIONAL DE GUINEE.

- Le Théâtre National de Guinée prend en charge les frais de transport aérien ou terrestre.

b) LES CENTRES CULTURELS FRANCAIS

Chaque Centre Culturel Français prend en charge:

- le défraiement : 100FF par jour et par personne
- le logement : 03 Single
02 chambres à deux (2) personnes
- transport local

CACHET:

Cachet par spectacle: 10.000 FF (DIX MILLE FRANCS FRANCAIS)

Poids du décor et accessoires: 250 kg

EFFECTIF EN TOURNEE: 7 personnes.

- 1 - Siba FASSOU , Metteur en scène
- 2 - Fatoumata DIALLO, comédienne
- 3 - Sourakata DIOUBATE, comédien
- 4 - Abdoulaye DIALLO, comédien
- 5 - Aboubacar CISSE, comédien
- 6 - Gérin Georges FOFANA, comédien
- 7 - Mamadou BA, Régisseur

Moyen de transport par route: 1 (UN) mini bus de 10 places avec porte bagages